

Lyon

Une maternité lyonnaise en Chine

En juin prochain Natecia Chine, maternité au sein de l'hôpital international de Yanda à l'est de Pékin, verra ses premiers accouchements. Cet établissement (38 lits, 25 chambres) est le résultat d'un partenariat entre deux opérateurs de l'hospitalisation privée. Côté français le groupe lyonnais Noalys (500 salariés, 150 médecins) créé à Lyon en 2001 autour de trois établissements, dont Natecia une importante maternité de la région lyonnaise – qui s'est récemment distinguée par la découverte, six mois après l'intervention, de ciseaux « oubliés » dans le ventre d'une patiente –. Côté chinois, le milliardaire Li Huai a investi 1,6 milliard d'euros dans un projet pharaonique de « ville de santé » dont l'hôpital international de Yanda (2000 lits, 40 blocs) est le fleuron. Il a voulu le savoir-faire des Lyonnais pour concevoir cette maternité qui bénéficiera de services inédits : cours de préparation à l'accouchement, couloirs pour que les pères assistent aux naissances. « Nos interlocuteurs souhaitaient une approche européenne de la maternité. En Chine 50 % des naissances se font par césarienne », informe Jean-Loup Durosset, à la tête de Noalys. Selon ce partenariat qui serait une première, le Chinois finance le bâtiment et les équipements, le Lyonnais pilote la gestion de Natecia Chine (dont 40 % du personnel doit être français) et encaisse les résultats financiers. Li Hua conserve 8 % du chiffre d'affaires de cette maternité qui vise les 2500 accouchements par an. Aux yeux de



Jean-Loup Durosset également à la tête de la Fédération de l'Hospitalisation Privée, la Chine, en pleine refonte de son système de santé, est un Eldorado pour les Français du secteur encore trop peu présents - 2500 hôpitaux sont

programmés dans les cinq ans. En lien avec Jean-Jack Queyranne il réfléchit d'ores et déjà à un projet d'hôpital sino-français à Shanghai, partenaire de longue date de la Région.